

BEOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankalar, Sirkin Çarşı Han,
 No 7. Tél. 41892
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Direction
 KEMAL SALIH - HOFFMANN - HOUL
 Istanbul, Sirkeci, Aytepe Cadd. Kadirhan Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef National à Yalova

Des acclamations sans fin ont accueilli Ismet İnönü à Izmit, Derince et dans notre grande ville d'eaux

Izmit a réservé une réception enthousiaste au Chef de l'Etat. Des milliers de concitoyens, massés à la gare, ont longuement acclamé Ismet İnönü.

Le Chef National s'est entretenu avec le Vali M. Ziya Tekeli et lui a demandé de nombreux renseignements sur la situation sanitaire et agricole du Vilayet. Il s'est tout particulièrement intéressé aux travaux d'assèchement des marais qui se trouvaient à l'extrémité du golfe et qui viennent d'être heureusement achevés.

A DERINCE

Les mêmes manifestations se sont renouvelées à l'arrivée du train spécial présidentiel à Derince où le yacht Savarona mouillait depuis la veille. Le ministre de l'Intérieur, M. Faik Özalp, le Vali d'Istanbul, le général Halis Biyiktaş, venus par le Savarona ainsi que l'amiral Şükrü Okan, ont reçu le Chef de l'Etat à Derince. Le Yavuz tira une salve de 21 coups de canon. Les équipages des destroyers Adatepe et Peyki-Şevket ainsi que de plusieurs sous-marins mouillés sa rade étaient rangés sur le pont et ont salué le Chef de l'Etat « à la voix ».

UNE RECEPTION ENTHOUSIASTE

A 12h. 05 le Savarona a appareillé de Derince. Nos collègues de la presse qui se trouvaient à bord relatent l'intérêt avec lequel, pendant tout le cours de la traversée, le Chef National s'est entretenu des questions nationales, des besoins des populations d'Izmit et de sa région, de leur « standard » d'existence, etc... Le Savarona était convoyé par l'Adatepe. Les populations rangées tout le long du littoral acclamaient avec enthousiasme le Chef de l'Etat.

Les journalistes turcs en Angleterre

Ils ont été reçus hier par M. Chamberlain

Nous sommes sûrs, dit le « premier », que la Turquie fera tout son devoir en faveur de la paix

M. Abidin Daver qui fait partie de la délégation des journalistes turcs invités à Londres adresse la dépêche suivante au « Cümhuriyet » :

Londres, 8. — Les journalistes turcs ont été reçus aujourd'hui par le président du conseil M. Chamberlain. Il leur a témoigné d'une grande cordialité et a fait la déclaration suivante :

« L'accord anglo-turc a été accueilli avec une satisfaction générale. La Turquie est forte et elle servira avec nous la cause de la paix. Nous sommes sûrs que le cas échéant, elle fera tout son devoir de façon parfaite. Plus la Turquie et l'Angleterre se rapprocheront, plus la défense de la paix sera renforcée ».

Lord Lloyd a offert un grand banquet en l'honneur des journalistes turcs. D'importantes personnalités britanniques figuraient parmi les convives et ont témoigné d'une vive amitié à l'égard des Turcs.

Londres, 8 A.A. — Les six journalistes qui, depuis mardi, 31 mai, sont en Angleterre comme hôtes du British Council, ont assisté aux réceptions données en leur honneur, tant par le Conseil que par l'ambassade de Turquie, visiter les terrains militaires et le port de Londres.

Vendredi, le 2, ils furent reçus par le lord-maire et assistèrent, comme hôtes du gouvernement, à un déjeuner présidé par lord Chatfield. La journée du 3 fut consacrée à la visite de Cambridge et celle du 4 à des visites à Petworth et Balls Park où les journalistes turcs furent les hôtes respectifs de lord et lady Leconfield et de sir Lionel et lady Faudel-Phillips.

Le 6, ils se rendirent à Portland où ils visitèrent plusieurs unités de la flotte et dînèrent à bord du Repulse. Le soir, du même jour, un dîner fut offert en leur honneur par le Daily Telegraph.

Mardi, ils visitèrent la station d'entraînement du Royal Air Force à Halton et les usines d'aviation à Bristol.

Hier le 7, ils assistèrent aux exercices militaires à Colchester, puis se rendirent à la Chambre des Communes où ils furent reçus par le « premier » Chamberlain. Le soir, un grand dîner présidé par lord

A Yalova, le débarcadère était pavé et surmonté d'un arc de triomphe. La côte était envahie par la population et les paysans. Partout on agita des drapeaux. Plusieurs bateaux spéciaux venus d'Istanbul étaient aussi pavés.

Peu après 14 h. une fumée fut aperçue à l'horizon. Fausse alerte... Ce n'était qu'un ferry-boat !

Ce n'est que vers 15 heures que les formes sveltes et puissantes à la fois du Savarona émergèrent du léger brouillard qui régnait. Le yacht était suivi par l'Adatepe.

En dépit d'une pluie battante, la foule n'avait pas quitté le débarcadère et son enthousiasme n'avait rien perdu de sa chaleur. Il y eut une ovation indescriptible au moment où le motor-boat Sakarya, qui avait assuré le transbordement, accosta au quai. Il était environ 15 h. 30. Le gouverneur de Bursa, le kaymakam de Yalova, le directeur de la Sûreté d'Istanbul, se portèrent à la rencontre du Chef de l'Etat.

Le Président et sa suite, sans prendre l'auto qui les attendait au débarcadère, traversèrent, à pied, les rues de Yalova au milieu des acclamations enthousiastes de la population tandis que la fanfare entonnait l'hymne national.

Le Chef National accueillit avec bienveillance la population et les élèves des écoles et caressa paternellement une fillette qui lui offrait un bouquet.

Le Président et Mme Ismet İnönü se sont rendus à leur résidence au milieu des applaudissements frénétiques de la population.

La crise en Syrie continue

LA PUBLICATION DES ACCORDS FRANCO-SYRIENS

Beyrouth, 8. — La crise du gouvernement syrien suscitée par la démission de M. Cemil Mardam n'est pas encore résolue. A la suite de la publication par le Giornale d'Italie du document des accords franco-syriens signé à Paris, M. Mardam a décidé de publier le texte intégral de ces accords.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES EGYPTIEN A ANKARA

L'Egypte adhère au pacte de Saadabad

Le ministre des affaires étrangères d'Egypte, M. Abdül Fettah Yahsa pachà est attendu le 17 juin en notre ville. Il y passera un jour et sera le 19 à Ankara. Il aura dans la capitale un échange de vues avec le gouvernement. Le correspondant de l'« Aksam » croit savoir qu'à cette occasion il sera également question de l'adhésion de l'Egypte au pacte de Saadabad.

LES TROUPES BRITANNIQUES EN EGYPTE

Caire, 8. — Le journal « El-Ahram » intervenant dans la polémique au sujet des casernes destinées aux troupes anglaises en Egypte, affirme que le moment est venu de réaliser l'union nationale égyptienne pour inviter l'Angleterre à retirer le corps d'occupation.

TROUBLES EN TRANSJORDANIE

Le Caire, 9. — On apprend de Damas que les rebelles de Transjordanie ont attaqué les troupes anglaises arrivées de la Palestine et leur ont infligé de lourdes pertes.

LE CANAL DE SUEZ ET L'ITALIE

Un article du « Daily Express »

Londres, 8. — Le Daily Express souligne que les actions du Canal de Suez appartiennent à la Grande-Bretagne et partent au peuple anglais.

Le journal insiste sur la nécessité de réserver aux Italiens un poste dans la direction de la compagnie du Canal.

L'Italie, l'Allemagne et l'Espagne ont une destinée commune

Elles sauront l'affronter en commun dit le « Messaggero »

Rome, 8. — Les journaux du matin soulignent tout particulièrement la solidarité fraternelle italo-espagnole qui a trouvé une affirmation renouvelée dans les toasts échangés hier à Palazzo Venezia entre le Duce et le ministre Sarrano Suner.

Le « Messaggero » écrit :

« Après la victoire, les Légionnaires sont retournés dans leur patrie. Mais les peuples qui ont marché ensemble jusqu'au bout de l'effort suprême ne se sépareront plus. L'Espagne, l'Italie et l'Allemagne ont une destinée commune. Elles sauront l'affronter avec une volonté concordante et un plan toujours victorieux. Tel est le sens qui se dégage des paroles prononcées hier au soir à Palazzo Venezia ».

LA FRATERNITE D'ARMES ITALO-GERMANO-ESPAGNOLE

Berlin, 9. — Le ministre des Affaires étrangères M. von Ribbentrop a offert à l'hôtel Kaiserhoff un banquet en l'honneur des officiers généraux italiens et espagnols venus en Allemagne à l'occasion du retour des légionnaires de la Condor. L'ambassadeur d'Italie Attolico, l'ambassadeur d'Espagne le marquis de Margaz, assistaient à la réunion, de même que les généraux espagnols Queipo de Llano et Aranda et les généraux italiens Bernasconi et Battisti.

Le ministre von Ribbentrop a prononcé une allocution. Il a exprimé la conviction que la fraternité d'armes italo-hispano-allemande sera la source d'une amitié toujours plus profonde entre les trois nations.

Le marquis de Margaz a dit sa joie d'être l'hôte du ministre des Affaires étrangères du Reich dont on n'oubliera jamais la contribution qu'il a apportée à la création d'une Espagne nationale puissante.

La situation se tend de plus en plus en Extrême-Orient

VERS UN BLOCUS DE LA CONCESSION BRITANNIQUE DE TIENTSIN?

Tokio, 8. — Toute la presse japonaise proteste contre le fait que des coups de canon ont été tirés par un croiseur britannique contre un avion japonais au large de Hong-Kong et qualifie ce fait d'action illégale.

L'« Asahi » annonce le blocus par les Japonais de la concession britannique de Tientsin.

LA MISSION DE M. WILLIAM STRANG

Il a eu une entrevue avec le commissaire de la S.D.N. à Dantzig Varsovie, 8 (A.A.) — Sir William Strang, chef de la section de l'Europe centrale au Foreign-Office qui séjournera dix jours en Pologne quitta Varsovie ce matin par la voie des airs pour Londres, afin de rendre compte au gouvernement britannique des résultats de son séjour en Pologne au cours duquel il eut l'occasion de s'entretenir avec les personnalités éminentes du monde politique et de la société polonaise. Il avait passé également une journée à Dantzig où il rencontra M. Burckhardt haut-commissaire de la S.D.N.

LES AGENTS DOUANIERS POLONAIS A DANTZIG

Berlin, 9. — On sait que le Sénat de la Ville Libre de Dantzig a protesté contre le nombre excessif des fonctionnaires des douanes polonaises à Dantzig et qui est tout à fait disproportionné avec la tâche qu'ils ont à accomplir.

En réponse à cette protestation la Pologne vient d'en envoyer encore 31 sur le territoire de la Ville Libre ! On sait que ces fonctionnaires dépendent du ministère de la guerre polonais, ce qui permet de deviner quelle est leur tâche réelle. On relève aussi que la Pologne n'entretient pas, à ses propres frontières, le dixième des agents douaniers qu'elle envoie aux frontières de la Ville Libre avec le Reich.

Les journaux de la Ville Libre accusent deux inspecteurs polonais MM. Kalinowski et Jelikowski de s'être rendus en costume civil, en frontière allemand, où ils ont procédé à des observations de caractère militaire.

L'Italie, l'Allemagne et l'Espagne ont une destinée commune

Elles sauront l'affronter en commun dit le « Messaggero »

La National Zeitung d'Essen constate que l'Espagne s'est déjà rangée aux côtés de l'Allemagne et de l'Italie pour la lutte anti-soviétique et pour l'édification d'une Europe nouvelle.

MARTINEZ BARRIO AND PARTNERS DANS LEURS EXERCICES!

Paris, 8. — Un groupe de réfugiés espagnols a organisé à Paris une espèce de Parlement qui tient ses réunions sous la présidence de l'ex-président des Cortes Martinez Barrio et de l'ex-ambassadeur d'Espagne rouge à Londres De Azcarate. On publie même un bulletin des travaux de ce Parlement qui génère sous le titre de « Diario de la sesión de las disputas permanentes de los Cortes ».

En de nombreux milieux français on déplore que le gouvernement ignore ces manifestations qui ne sont pas seulement ridicules mais sont en opposition flagrante avec l'esprit du pacte Bérard-Jordana.

LES RELATIONS COMMERCIALES FRANCO-ESPAGNOLES

Dans les milieux économiques et financiers on manifeste un vif mécontentement par suite de la situation actuelle des relations commerciales franco-espagnoles. On précise, en effet, que la France, par suite des accords de Blum-Caballero, a aujourd'hui, en Espagne un demi-milliard de crédits gelés. Durant l'année 1938, la France n'a exporté à destination de l'Espagne nationale que pour 500.000 francs de marchandises alors que les envois à destination de l'Espagne rouge allaient en augmentant. Aujourd'hui, la place de la France dans le commerce de l'Espagne, occupée non seulement par l'Italie et l'Allemagne, mais aussi par l'Angleterre, la Hollande, la Suisse et la Belgique. Dans ces conditions on conclut que le bilan commercial français en Espagne est catastrophique.

La paix ou la guerre?

Lord Halifax estime qu'un conflit n'est pas inévitable. — Ce serait tragique que les peuples soient poussés à la catastrophe par un malentendu

Londres, 9. — Lord Halifax a fait d'importantes déclarations à la Chambre des Lords.

Il a rappelé le discours de M. Mussolini disant que des milliers d'êtres humains se demandent si le monde va vers la paix ou vers la guerre. Il semble, a ajouté l'orateur, que moyennant la bonne volonté réciproque, la paix pourrait être maintenue.

Il ne semble pas excessif qu'en ce XX^e siècle, a ajouté Lord Halifax, les chefs des grandes nations puissent s'entendre pour éviter une catastrophe.

L'orateur a souligné qu'il ne faut pas attribuer une importance excessive aux publications de presse, tant à l'étranger qu'en Angleterre. Il est profondément significatif, par contre, dit-il, que les premiers messages de condoléances reçus par l'Angleterre à propos de la catastrophe du Thetis soient précisément ceux de Mussolini et de Hitler.

On aura beau dire qu'il s'agit de phrases stéréotypées ; mais il n'en est pas moins vrai qu'elles expriment fidèlement le désir des grands peuples de s'entendre sur le plan commun de l'humanité.

Rien ne serait plus tragique que de voir un malentendu provoquer une guerre qui marquerait la fin de l'humanité.

Ni l'Angleterre ni la France ne nourrissent des visées d'agression.

L'Angleterre est disposée à étudier les besoins de l'espace vital économique non seulement de l'Allemagne mais de tous les pays d'Europe.

L'Angleterre désire vivement contribuer au règlement de tous les conflits

POLOGNE ET ROUMANIE

Varsovie, 9 (A.A.) — Toute la presse publiée en vedette les discours du Roi Carol à l'ouverture du nouveau parlement roumain sous le titre « la Roumanie comme la Pologne n'admet pas la paix à tout prix ».

Les journaux publient de articles et des notes biographiques consacrées au Roi Carol à l'occasion du neuvième anniversaire de son avènement au trône. La nation polonaise, unanime, forme des vœux de long règne, pour le développement de la puissance de la Roumanie, dont il dirige les destinées avec autant de clairvoyance que de sagesse.

L'« Express Poranny » exalte l'oeuvre du roi dans tous les domaines, soulignant qu'il fut le réorganisateur de la force armée, consolidant ainsi l'indépendance de son pays, et l'éducateur de la jeunesse.

UNE EXCURSION D'OUVRIERS ITALIENS EN HONGRIE

Budapest, 8. — Un groupe de 450 Italiens, membres du Dopolavoro, accompagnés par le président central du Dopolavoro hongrois, M. Bela Marton, député, a été reçu à la Légation d'Italie. Le ministre d'Italie a prononcé un discours dans lequel il a exalté l'amitié des deux pays et les échanges de visites entre travailleurs italiens et hongrois — échanges destinés à renforcer toujours davantage cette amitié.

Le Pester Lloyd souhaite la bienvenue aux hôtes italiens en termes extrêmement chaleureux. Il remarque qu'ils représentent le travail de la grande nation italienne et partant leur présence en Hongrie est tout aussi agréable que celle d'hommes d'Etat ou de diplomates. « Les mains des ouvriers italiens et hongrois qui se serrent, à cette occasion, dit le journal, sont le symbole de la communauté des destinées qui lie depuis longtemps les deux pays ».

Les constructions navales suédoises

GARDE-COTES OU NAVIRES DE LIGNE?

Stockholm, 8. — Le chef d'état-major de la marine suédoise, l'amiral Dechamps, a déclaré dans une interview que, pour demeurer neutre la Suède a besoin de six navires de ligne de 14.000 tonnes chacun, filant 30 milles et armés de 6 canons de 28 cm et 8 canons de 15, coûtant chacun 35 millions de couronnes, alors que les six garde-côtes de 8.000 tonnes chacun, dont la construction a été votée par le Parlement coûtent aussi 35 millions chacun, ont une vitesse réduite et soulèvent les critiques de tous les spécialistes du monde entier.

susceptibles de conduire à une guerre. Seulement elle estime qu'une conférence, dans les circonstances actuelles sans préparation suffisante ne donnerait pas de résultats satisfaisants.

L'Angleterre est prête toujours à mener toute politique constructive qui offrirait des chances de succès.

Lord Halifax a affirmé que pour sa part, il ne croit pas que la guerre soit inévitable.

LE CONFLIT ARME POURRA ETRE ECARTE

C'EST LE PRESIDENT DE LA B.I.T. QUI L'AFFIRME

Genève, 8 (A.A.) — Après le discours d'usage de M. Paalberg, délégué gouvernemental de Norvège et président du conseil d'administration de la B. I. T., l'ex-président de la confédération suisse, M. Schulthess fut élu à l'unanimité président de la conférence.

Dans un discours, celui-ci fit allusion aux conjonctures actuelles et déclara notamment :

« Nous sommes convaincus que la bonne volonté de nos gouvernements, partout déclarée, peut écarter le conflit armé. Un nouvel esprit s'établira et les préventions disparaîtront. Quant à nous, nous continuerons à travailler à la réconciliation des peuples et à la collaboration internationale ».

LA RECEPTION A WASHINGTON

Le voyage des souverains britanniques aux Etats-Unis

Washington, 9. — Après une courte visite de la capitale, les souverains britanniques sont retournés à la Maison Blanche. Ils en sont repartis peu après pour assister à la Garden party donnée en leur honneur à l'ambassade de Grande-Bretagne.

Les journaux rendent compte, sous des titres sur 8 colonnes, de la visite du couple royal anglais. Ils soulignent la cordialité toute démocratique de la réception qui lui a été réservée tant par M. et Mme Roosevelt que par les 600.000 personnes qui se trouvaient massées le long du parcours suivi par le cortège. Ils publient aussi de nombreuses photos de la rencontre entre les deux chefs des deux démocraties de langue anglaise.

Washington, 9. — Mille deux cent parmi les plus hautes personnalités américaines participaient au garden-party de l'ambassade britannique où les Souverains rencontrèrent entre autres Morgan, Rockefeller et Cornelius Vanderbilt avec lesquels George VI s'entretint particulièrement. Le dîner de gala à la Maison Blanche fut couronné par des toasts dépourvus de signification politique.

150.000 PERSONNES VEILLENT SUR LA SECURITE DES SOUVERAINS

Les journaux soulignent la cordialité de l'accueil de la capitale et font ressortir que la ville est surveillée par 150.000 soldats, marins, policiers et agents de police secrète. Il convient à noter que la chambre des représentants ne voulut pas suspendre sa séance.

ET LES DETTES DE GUERE?

La dépêche envoyée à George VI par le congressman Sweeney lui demandant son avis sur la dette de guerre de l'Angleterre vis à vis des Etats-Unis a fait sensation dans le monde politique.

De son côté le congressman Barry déclara aux journaux qu'il ne participera pas à la réception des souverains à la Rotonde du Congrès parce qu'il estime que la visite a des buts de propagande visant à entraîner les Etats-Unis en guerre.

UN TELEGRAMME DU ROI ET EMPEREUR

Rome, 7. — Le Roi et Empereur a adressé le télégramme suivant au généralissime Franco :

« De retour de Naples je désire ne pas tarder à vous exprimer avec quelle satisfaction admirative j'ai assisté à la superbe revue qui, une fois de plus, a réuni dans la pensée et le souvenir de tous les Italiens l'infanterie invaincue de l'Espagne et les Légions d'Italie ».

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LES DESSOUS DES

EVENEMENTS

M. M. Zekeriya Sertel écrit dans le « Tan » :

Depuis Napoléon, jamais les destinées du monde n'avaient été confiées aux décisions qui pouvaient prendre un seul homme. Même les souverains qui voyaient dans la guerre un moyen pour conquérir de nouveaux territoires, n'ont pas joué un pareil rôle sur les destinées des nations.

Aujourd'hui, les destinées du monde sont subordonnées aux décisions que prendra l'homme qui vit, retiré, dans une villa moderne sur une montagne d'Allemagne. C'est dans ce fait que réside la raison de l'inquiétude et de l'insécurité des nations.

Dans ces conditions, les services secrets de renseignements, dans les divers pays, sont renforcés et accrus dans la même proportion. En Angleterre, tout l'Intelligence Service, en Amérique, tous les services de renseignements sont mobilisés. Ils s'efforcent de découvrir les dessous des événements et d'éclairer à cet égard leurs gouvernements.

Une partie de ces renseignements, par une source ou d'une autre, s'ébruitent du dehors. Les courtes nouvelles que vous lisez tous les jours dans le « Tan », en troisième page, sous la rubrique : « Les dessous des événements » sont les gouttes qui parviennent à sourdre à l'extérieur de ces services de renseignements.

Nous voulons aujourd'hui en nous basant sur ces informations qui transpirent, vous donner les clés secrètes des événements importants qui se déroulent dans le monde.

Le « Premier » britannique est l'un des plus grands conservateurs d'Angleterre. Il a plus de 70 ans. Il est l'ennemi des Soviets. Il craint l'avènement du communisme en Europe. C'est pourquoi il se montre tolérant envers les totalitaires. Mais les événements l'ont trompé. Ils ont démontré la justesse de la thèse d'Eden qui voulait que l'on résistât à temps aux totalitaires. Chamberlain est toujours président du conseil. Mais la politique qu'il suit est la politique d'Eden. C'est pour lui une défaite. La faillite de sa politique l'a désorienté. Il est obligé de défendre devant le Parlement une politique en laquelle il ne croit pas.

C'est pourquoi le chef du gouvernement anglais est décidé à se retirer du pouvoir au début de 1940. Mais avant, il tentera un dernier effort en vue de la paix et fera une dernière tentative d'entente avec l'Allemagne.

Il compte utiliser à cet effet le fait que l'Angleterre n'a pas encore répondu officiellement à la dénonciation par l'Allemagne le 28 avril, de l'accord naval anglo-allemand. C'est ce qui explique les saluts, les invitations réciproques, les manifestations d'amitié qui continuent entre les amiraux des deux pays. Si Chamberlain échoue dans cette tentative, après la signature de l'accord anglo-soviétique, il fera une nouvelle offre à l'Allemagne pour la limitation des armements, le règlement de toutes les questions litigieuses et le règlement de toutes les questions pendantes autour de la table d'une conférence. Puis, il démissionnera et s'en ira.

LA QUESTION DE DANTZIG SUIVANT L'ANGLETERRE

M. Asim Us constate, dans une lettre au « Vakits », que la question de Dantzig est la première qui se pose à l'esprit, lorsqu'on songe aux éventualités de guerre ou de paix en Europe.

A mon passage à Paris, Dantzig constituait déjà la question du jour. Et il y avait de ceux qui accueillaient avec une certaine hésitation l'éventualité d'une guerre à ce propos. « Je ne veux pas mourir pour Dantzig ! », affirmaient dans leurs articles certains collaborateurs de la grande presse et cela créait l'hésitation.

Les Anglais ne partagent pas les incertitudes des Français ; ils estiment qu'il dépend en premier lieu de la façon d'agir de l'Allemagne et en second lieu de celle de la Pologne de savoir si la question de Dantzig vaut ou non une guerre.

La question de Dantzig est indubitablement très délicate. La population de la ville est allemande. Et elle n'est pas satisfaite de la forme d'administration qu'elle subit. « Nous voulons être rattachés à l'Allemagne » affirment les Dantziçois. Mais d'autre part, en raison de la situation géographique, la Po-

logne a des droits vitaux sur Dantzig ; il lui est impossible de mener une existence d'Etat indépendant sans cette ville. « Je suis prête » dit la Pologne — à engager des pourparlers en vue de trouver une régence qui puisse satisfaire la population de Dantzig. Mais je ne puis renoncer à mon unique débouché sur la mer ».

Si vous entendez séparément chacune des parties, vous ne pouvez vous empêcher de lui donner raison. Mais, comme il est impossible de les satisfaire à la fois l'une et l'autre, il faut que l'une des deux se décide à faire des concessions.

Or, ni l'Allemagne, comme elle l'a fait pour la Tchécoslovaquie, n'entreprendrait de régler la question de Dantzig par un fait accompli, l'Angleterre n'hésiterait pas un seul instant. Si Dantzig décide son annexion à l'Allemagne, si cette dernière passe à l'action et si la Pologne résiste pour la défense de ses droits vitaux, ce sera alors la guerre. Les assurances données par l'Angleterre à la Pologne entreront en application. Mais si la Pologne n'entreprend rien pour se défendre contre l'Allemagne, alors elle ne doit pas s'attendre à aucune action de la part de l'Angleterre. C'est pourquoi nous disions plus haut que la guerre ou la paix, à propos de Dantzig, dépendent dans une grande mesure de l'Allemagne et, en second lieu, de la Pologne.

LA YUGOSLAVIE ET L'ALLEMAGNE

M. Hüseyin Cahid Yalçın revient, dans le « Yeni Sabah », sur l'attitude de la Yougoslavie, à la suite de la conclusion de l'accord turco-britannique :

Nous saurons prochainement si la Yougoslavie dénoncera ou non le pacte balkanique. Probablement au moment où paraîtront ces lignes sera-t-on fixé à cet égard. Nous ne croyons pas qu'elle se décidera à briser l'Entente pour un prétexte aussi futile (Le fait de n'avoir pas été informée à l'avance de la conclusion de l'accord turco-britannique). D'abord, on ne voit pas quel avantage pourrait avoir la Yougoslavie à quitter l'Entente-Balkanique. Et il nous paraît superflu d'insister sur les avantages qu'elle a à y demeurer. Il est aussi évident que l'opinion publique yougoslave ne serait nullement satisfaite d'un pareil geste si peu amical à l'égard des alliés d'hier. Il nous paraît hors du domaine des possibilités que nos amis Yougoslaves, de la sincérité et de la droiture desquels nous n'avons jamais douté jusqu'ici puissent prendre une pareille décision.

Mais si, malgré tout, la Yougoslavie dénonçait le pacte, nous ne douterions pas qu'elle aura agi sous la pression et l'influence de l'Allemagne. Et alors, au lieu d'en vouloir à nos amis, nous les plaindrions du fond du cœur. Et il sera fort difficile ensuite de considérer la Yougoslavie comme un Etat indépendant.

Dans sa réponse au toast du Führer, le Prince Paul a parlé avec insistance de la liberté et de l'indépendance de la Yougoslavie. Ceci nous rappelle l'attachement jaloux à la liberté qui est le fond du caractère serbe et cela renforce notre conviction que la Yougoslavie ne cédera pas facilement à l'influence de l'Allemagne. D'ailleurs l'évolution générale de la politique européenne a induit l'Allemagne à plus de prudence ; elle n'use pas à l'égard de la Yougoslavie des méthodes de violence qu'elle avait appliquées à l'égard de la Roumanie. Et c'est là un élément de plus qui pourrait permettre le salut de la Yougoslavie.

LA SECURITE

M. Yunus Nadi résume dans le « Cumhuriyet » et la « République » l'attitude de la Turquie à l'égard des grands problèmes internationaux de l'heure :

Ainsi que l'a déclaré le président du Conseil, M. Refik Saydam, nous ne visons aucune espèce d'hégémonie dans la Méditerranée. A nos yeux, la Méditerranée constitue la propriété commune de toutes les nations, éloignées ou proches, qui bénéficient de cette mer.

Nous ne voulons pas voir se détruire le statu quo dans les Balkans et, comme l'a affirmé notre Président de la République, nous croyons de notre devoir de prêter, dans ce domaine, à tous nos voisins, toute l'assistance qui est en notre pouvoir, car, à mesure que nos voisins disparaissent, le danger se rapproche davantage de nos frontières.

C'est ainsi que nous sommes fermement convaincus que nous sommes fermement

(La suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

La fête d'hier à bord du « Constanta »

La fête roumaine de la Restauration a été célébrée hier avec beaucoup d'entrain à bord du navire-base de sous-marins le « Constanta ». Le commandant du navire, le capitaine C. Niculesco, assisté par le consul général de Roumanie et Mme Lucacievicz faisaient les honneurs du navire avec infiniment de bonne grâce et d'amabilité. L'arrière recouvert entièrement de drapeaux et de pavillons-sigaux formait une sorte de salle de bal improvisée où l'animation n'a fait défaut à aucun moment, pas plus d'ailleurs que la bonne humeur. Le consul général d'Italie, le Duce Badoglio, le consul général d'Allemagne, le Dr. Toepke, les consuls généraux des Soviets, de Bulgarie et de Yougoslavie, le consul du Brésil et Mme Gaziadi, le capitaine Leleu, attaché militaire de l'ambassade de France et de nombreux autres membres du corps diplomatique et consulaire avaient répondu à l'invitation du Commandant du « Constanta ». M. Aziz Hüdayi Karatapan était venu lui exprimer les félicitations du Vali et président de la Municipalité, en même temps que ses regrets de n'avoir pu assister personnellement à la fête.

Le commandant naval de la place et une délégation d'officiers représentaient la marine turque. Notée également la visite de M. et Mme Nemli-zade, M. Vedad Abut, etc...

Mais le commandant du navire et ses officiers ont été particulièrement sensibles à la visite de l'Ambassadeur de Turquie à Bucarest, M. Hamdullah Süphi Tanrıöver, actuellement en congé à Istanbul, qui avait tenu à les honorer de sa présence donnant ainsi une nouvelle preuve de la sympathie qu'il porte à la nation voisine et amie.

Notons encore parmi les personnalités les plus diverses du monde de la finance, du commerce ou de la presse que nous avons eu l'occasion de croiser à bord, le Comm. Vannucchi, directeur de la Banca Commerciale et Mme, l'agent général de la Cie Roumaine de Navigation, M. le Comm. Onceanu et Mme, M. et Mme Leleu, Mme et Mlle Edda Sperco, Mme Picco, MM. Brell, correspondant du D.N.B., T. Naum, correspondant de l'Agence d'Athènes, G. Primi, directeur de « Beyoglu », A. Langas, directeur des « Annales de Turquie », Nizamettin Nazif Tepeleni, F. Psalty et de nombreux autres collègues de la presse turque. Le nouvel attaché de presse de l'ambassade de Roumanie, M. Hrisico, se prodiguait auprès d'eux avec une amabilité toute particulière.

Et ce n'était pas un maigre sujet d'étonnement pour tous les assistants qu'un navire comme le « Constanta » qui, somme toute, mesure 11,3 m. de large au maître couple put contenir

tant de monde. Mais l'hospitalité traditionnelle roumaine n'est pas un vain mot et l'on se trouvait sur ce petit bâtiment de 1350 tonnes aussi à l'aise que sur un dreadnought.

Le « Constanta » amarré aux quais des chantiers de la Corne d'Or avait hissé le grand pavois, comme aussi le sous-marin le « Delfinul » qui se trouvait non loin, dans la cale sèche No. 2 des chantiers, où sa longue coque de squal, grise et noire, apparaît tout entière à découvert.

LA MUNICIPALITE

Un pont entre Bogazkesen et Taksim ?

Le plan de développement d'Istanbul élaboré par M. Prost et qui vient d'être approuvé par le Conseil des ministres, nous réserve des surprises. Ainsi, s'il faut en croire un confrère du soir, la liaison entre la place du Taksim et Galata ne serait pas assurée par cette avenue rectiligne, dont il avait été récemment beaucoup question dans la presse ; ou plus exactement, cette avenue, asphaltée et large de 28 mètres s'élèverait, en pente douce de Galata jusqu'à Bogazkesen. De ce point, jusqu'à la place du Taksim, on construirait un pont qui, profitant de ce que le flanc de la colline s'incurve assez profondément en cet endroit, enjambrerait les quartiers habités à une hauteur moyenne de 40 mètres au dessus du niveau du sol. Il laisserait à sa gauche le Lycée de Galatasaray et à sa droite l'hôpital allemand. La longueur de ce pont serait de 400 mètres et il pourrait être utilisé également par les voitures et les autos.

Le projet est ingénieux ; sa réalisation contribuerait à n'en pas douter à atténuer l'encombrement le long des avenues de Sighane et de l'Indépendance. Toutefois, il reste à examiner si la construction d'un pareil ouvrage reviendrait à meilleur marché que les expropriations que l'on se propose d'éviter. Et d'autre part, ce pont lancé par dessus la ville, ajouterait-il réellement à l'esthétique du paysage ?

L'expropriation des immeubles entre Besiktas et Bebek

On annonce que la Municipalité est en train de mettre la dernière main à un projet qu'elle compte présenter au ministère des Travaux Publics. Il prévoit l'expropriation intégrale, au profit de la Ville de tous les terrains, immeubles, constructions de tout genre se trouvant en bordure du littoral du Bosphore, entre la rive et la ligne du tram depuis Besiktas jusqu'à Bebek. Tous ces immeubles, parmi lesquels figurent de grands immeubles à appartements, seraient impitoyablement démolis. Seules les quelques constructions historiques comprises dans cette zone trouveraient grâce devant la pioche des équipes de travailleurs municipaux.

La comédie aux cent actes divers...

Les Bacchantes

La jeune Nerin, 22 ans, est une blonde avenante et bien mise. Elle comparait avant-hier devant le tribunal pénal de paix de Beyoglu sous l'inculpation d'ivrognerie. Elle a déclaré travailler dans un bar et a ajouté :

— Oui, j'étais un peu partie. Cependant je n'étais pas ivre au point de troubler l'ordre public. Je chantonnais à mi-voix. D'ailleurs, à l'heure où je rentrais, la rue était complètement vide...

— Fort bien, dit le juge. Mais pourquoi boire ? Est-ce indispensable ?

— Ce n'est certainement pour mon plaisir que je bois, répartit la jeune fille. Je vous ai dit que je travaillais dans un bar où je fais la « consommation ». Je dois boire pour inciter le client à en faire autant. Ce sont là les exigences de ma profession...

Triste profession, hélas ! Le juge constatant que le délit n'était pas établi par des preuves suffisantes, a conclu par un non lieu. Aussi bien, si l'on devait arrêter toutes ces demoiselles qui peuplent les innombrables bars de l'avenue de l'Indépendance ! L'agent de police en faction au coin de la rue Asmalı Mecidi pourrait en dire long à ce propos. Il les voit passer tous les matins, entre 4 et 5 heures regagnant leurs logements. Les uns sont trop gaies, d'autres ont le vin triste et pleurent, en proie à la nostalgie de la « puzta » natale. Indulgent, il les laisse passer sans intervenir. Et il fait bien...

Une autre femme arrêtée pour délit d'ivrognerie s'en est tirée à moins bon marché. Il est vrai que son cas comportait des circonstances aggravantes. D'abord, c'est dans les corridors du palais de justice qu'elle errait, en titubant et en criant. Elle aurait évidemment pu aller cacher son vin ou son raki ailleurs. En outre, elle a un casier judiciaire. C'est une certaine Refika, condamnée antérieurement à 1 an et 6 mois de prison pour vol. — Je n'ai que 25 ans, a-t-elle déclaré au

président du tribunal des flagrants délits. Et vous voyez en quel état je suis réduite. Mes parents m'ont chassée de chez moi, à cause de la boisson ; mon mari m'a abandonnée pour la même raison. Tous mes malheurs, toute ma déchéance proviennent de la boisson. Mais c'est plus fort que moi. Je ne parviens pas à me débarrasser de ce vice, quoiqu'il arrive, je sens que je continuerai à boire.

Refika a été condamnée à 3 Lqs d'amende. C'est autant de moins qu'elle dépensera au cabaret !

Les mauvaises plaisanteries

On se souvient peut-être de ce garçon boucher, du nom de Şeref, qui avait blessé grièvement d'un coup de couteau dans le dos son collègue Gani. Au début les deux hommes plaisantaient en se livrant à des jeux de mains. Puis les choses s'étaient soudain aggravées. Gani ayant reproché des insultes à son égard, Şeref le frappa avec le large couteau qui lui servait à découper les quartiers de viande.

Au cours de l'enquête, on a établi que les faits n'étaient pas aussi simples qu'ils le paraissent à première vue. Il y avait entre les deux hommes une inimitié ancienne ce qui semblait indiquer que toute préméditation n'était pas absente de l'acte de Şeref. Le tribunal l'a donc condamné, conformément à l'art. 448 du Code pénal, à 8 ans de prison.

Sa vertu

Un certain Mehmed, s'étant introduit chez un autre Mehmed, de Kragaç, au village Küçük-Büyüç, commune de Sındırgı, voulut attenter à la pudeur de la jeune Fatma. Celle-ci se mit à crier à tue-tête ; les voisins accoururent, dégageant la jeune fille et maîtrisèrent son agresseur.

Cette Fatma n'a pas moins de vertu que ses sœurs dont les sanglantes poursuites alimentent presque quotidiennement ces colonnes et on nous permettra de préférer sa méthode aux leurs...

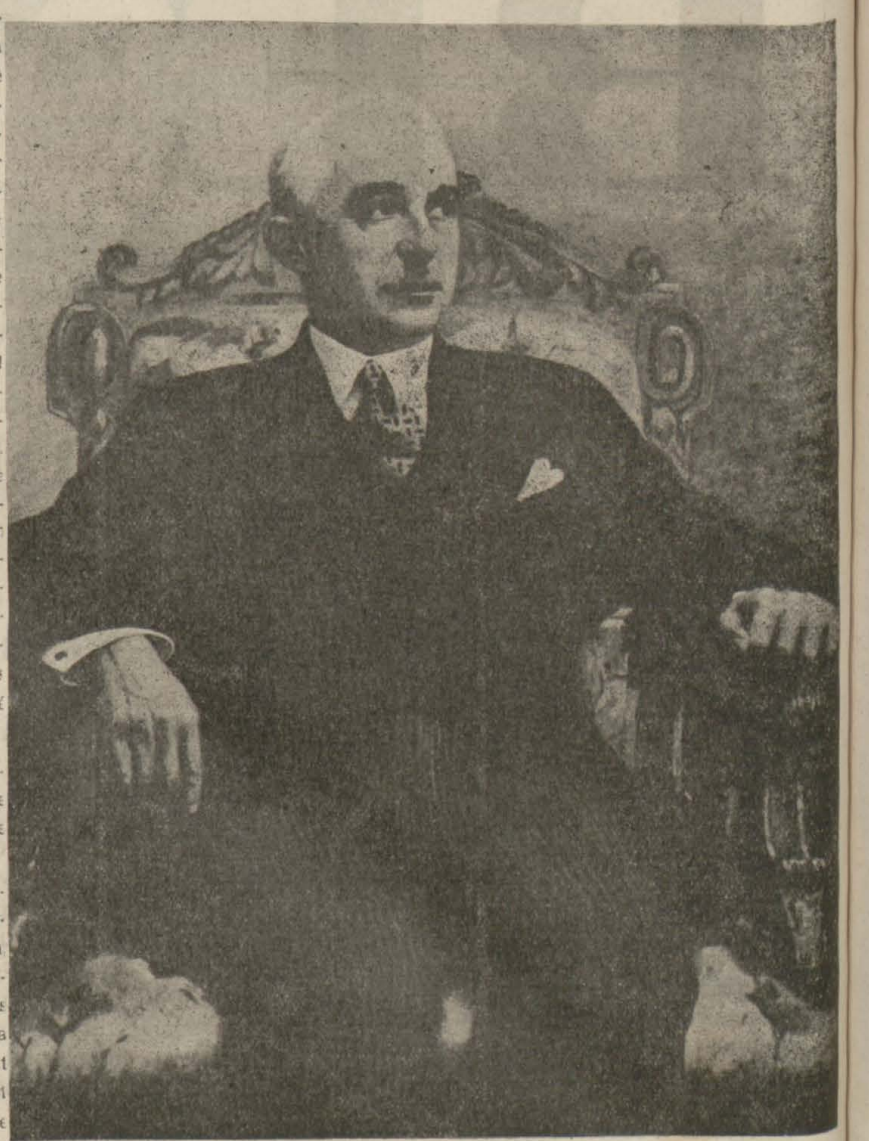
LES ARTS

L'Exposition de peinture d'Ankara

Nous avons annoncé qu'une exposition de peinture et de sculpture a été inaugurée lundi dernier à Ankara par le ministre de l'Instruction publique M. Hasan Ali Yücel. Le secrétaire général de la présidence de la République, M. Kemal Gedelec, le sous-secrétaire à la présidence du Conseil M. Vehbi Demirel, le personnel du ministère de l'Instruction publique, les membres du Corps diplomatique, les journalistes et une foule nombreuse d'amateurs d'art ont assisté au vernissage.

L'exposition de peinture ouverte, durera 15 jours, du 9 à 19 heures.

Dans une allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le président de l'Union des Beaux-Arts M. Sevkî Dag a rappelé notamment que l'exposition est la 46ème à laquelle participe ce groupement qui vient d'en-



Le portrait du Chef National par Ayetullah Sümei

trer dans sa 31ème année. C'est l'année même de la fondation de la République que l'Union des Beaux-Arts a organisé sa première exposition à Ankara.

« Le fait que le Chef National — a ajouté l'orateur — a confié à trois de nos membres, le soin d'exécuter son portrait a été pour nous tout un honneur dont nous sommes fiers. Encouragés par ce geste nous travaillerons avec plus d'ardeur et plus de rendement.

L'adhésion à notre exposition, venue au dernier moment, des peintres indépendants a donné la possibilité d'accroître encore celle-ci.

En terminant l'orateur a remercié le ministre de l'Instruction publique d'avoir bien voulu honorer de sa présence le vernissage.

La préparation de l'Exposition avait été confiée à MM. Vecih Bereketoğlu et Ayetullah Sümei. Le jury se composait de MM. Halil Sozel (général), Hikmet Onat, Feyhaman Duran, Cahil Ibrahim, Ayetullah Sümei, Sami Yetik, Vecih Bereketoğlu et Ali Karsan. Le nombre des tableaux exposés est de 129 pour 31 exposants.

La journée de la marine en Italie

L'Italie célébrera demain, 10 juin, son second-maître Lamonti.

Le « campo Marina »

Aux côtés du Souverain seront les princes royaux, le Duce et les dirigeants du Régime. Puis un défilé grandiose suivra le long de la Via dell'Impero.

Les miliciens de marine seront hébergés au « Campo Marina » organisé à l'intention sur la vaste étendue des Parcs du lieu traditionnel des camps « Dux ». On calcule que les seuls marins appartenant à la marine de guerre seront au nombre de plus de 10.000. Au centre du camp, un « podium » reproduira la proue du cuirassé de 35.000 tonnes en construction, le « Littorio », avec le modèle de ses 9 canons de 381 m/m. en tourelles triples.

L'hommage à Thaon di Revel

Cette grande concentration de marins de la flotte coïncidera avec le premier rassemblement à Rome des « Marins d'Italie » en congé ; les 90 drapeaux de leurs sections y participeront.

Dans l'après-midi, une cérémonie internationale se déroulera au « Campo Marina » l'honneur du grand amiral Thaon di Revel qui célèbre ce jour-là son 80ème anniversaire de naissance.

D'après les directives du secrétaire de parti, la Lega Navale, à propos de « Journée de la Marine » organisera du 18 au 24 juin, tout le long du circuit du littoral italien de la Ligurie au Quarnaro, un ensemble de manifestation commémoratives.

Cette « Semaine de la Marine » sera célébrée pour la première fois en Italie. Partout, les célébrations prévues commèneront par le rite en l'honneur des marins de la marine et se termineront par une visite aux unités de la flotte et aux institutions et organisations maritimes. Gènes ou disputera le traditionnel « Pilo Marinaro » et à Civitavecchia on inaugurerait le nouveau siège maritime de section locale de la Lega Navale.

Dans la flotte, les rires et se escadrons seront concentrés respectivement, pendant toute la Semaine Navale, à Naples et à Livourne. La visite du public sera autorisée à bord de toutes les unités. Le 10 juin, tous les bâtiments arboreront jour le grand pavois et seront illuminés jusqu'à 24 heures. A midi, les navires de guerre et les batteries à tir de la Marine Royale exécuteront une salve de 216 coups de canon.

Tous les ouvriers et les salariés de Marine recevront une prime correspondante à une journée de salaire. A bord tous les navires de guerre, dans les casernes du Corps des Equipages Royaux, des écoles de marine et de la Milice d'Armée de Marine, ainsi que dans tous les arsenaux, les commandants illustrent aux équipages, aux militaires et aux ouvriers, réunis à cet effet l'importance et la signification de la « Journée de la Marine ». Une commémoration identique aura lieu dans tous les chantiers auxiliaires et bord de tous les vapeurs italiens. On estime que ces cérémonies et commémorations diverses grouperont 250.000 hommes.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La consulte

Par J. - J. SANCIAUME

Dans le corridor, Mlle Honorine rectifia la position de sa palatine en faux caracul, puis elle s'aventura vers l'escalier. — C'est au quatrième, fit-elle en répétant ce que venait de lui crier la concierge.

L'ascenseur lui inspira une crainte vague et irraisonnée, et elle s'en détourna prudemment. Dans l'escalier, elle compta les étages sur ses doigts, afin de ne pas se tromper.

— A droite, qu'elle m'a dit, chuchota-t-elle une fois arrivée.

A son coup de sonnette, un serviteur en livrée jaune et noire lui ouvrit. Mlle Honorine se sentit pénétrée de respect. D'un geste, le domestique l'invita à entrer. Elle obéit et passa dans un salon désert. Après que la porte se fut fermée sur elle, Mlle Honorine s'assit. Des revues s'échangeaient sur une table. Elle allait choisir, pour tromper l'attente, lorsque la porte se rouvrit pour donner passage à un vieillard fort respectable, vêtu de noir et porteur d'une longue barbe blanche ; une jeune fille, au visage aimable, l'accompagnait.

— Mlle Honorine s'assit. Des revues s'échangeaient sur une table. Elle allait choisir, pour tromper l'attente, lorsque la porte se rouvrit pour donner passage à un vieillard fort respectable, vêtu de noir et porteur d'une longue barbe blanche ; une jeune fille, au visage aimable, l'accompagnait.

— C'est long, fit-elle au bout d'un instant, pour entamer une conversation.

Comme elle ne reçut par de réponse, elle ajouta :

— C'est la première fois que je viens le consulter. J'en suis toute remuée !

Le vieillard hocha la tête et précisa d'une voix caaverneuse :

— Moi, c'est la troisième...

— Il vous a soulagé ? s'inquiéta Mlle Honorine avec une pointe d'anxiété.

— Peuh !...

— Il faut le temps, se hâta de dire la jeune fille.

— Il est extraordinaire. Si vous saviez comme je suis émue, avoua Mlle Honorine. Apprendre la vérité, quelle terrible chose !

Elle bénéficia d'une approbation muette et poursuivit :

— Je vis dans des trances perpétuelles ! Je m'affole ! Une main invisible me serre à la gorge, un poids effrayant pèse sur ma poitrine ! C'est inimaginable ! Un cas unique !...

— Il verra ce que vous avez, fit le vieillard, sentencieux.

— N'est-ce pas ? fit Mlle Honorine, ébranlée. J'ai peur de savoir...

— Alors il ne fallait pas venir.

— Comment opère-t-il ?

— Il vous fera avaler une mixture peu agréable... Vous entrerez dans une cabine...

— Là, il vous regardera à travers un écran fluorescent...

Mlle Honorine écarquilla les yeux.

— Fluorescent... balbutia-t-elle sans comprendre. Ah ! c'est extraordinaire...

Je croyais qu'il se servait d'une boule... d'une boule...

Elle se tut, étranglée par l'émotion.

Le vieillard se frappa le front de l'index en regardant la jeune fille. Mlle Honorine ne comprit pas la signification de ce geste mystérieux. Elle allait en demander l'explication quand le domestique reparut. Elle dut le suivre. Le maître l'attendait derrière un vaste bureau minuscule. C'était un homme frisant la cinquantaine froid et compassé.

— Je suis Mlle Honorine Crétinot, fit-elle en s'asseyant en face de lui...

Il ne parut guère touché.

— Qu'avez-vous ? questionna-t-il d'un air détaché.

— Soixante-cinq ans. Je suis née un jeudi. Maintenant, il faut que je commence par le commencement...

D'un ton coupant, le maître l'interrompit :

— S'il me fallait écouter toutes les histoires de mes clients, je n'en finirais plus ! Où avez-vous mal ? Le foie, la rate, l'intestin ou l'estomac ?

Mlle Honorine perdit contenance ; les mots lui échappèrent. Elle se raccrocha au dernier et balbutia :

— L'estomac... l'estomac...

— Suivez-moi, fit-il en se levant.

Elle pénétra dans une pièce plongée dans l'obscurité. Ses yeux s'habituerent aux ténèbres et elle finit par distinguer des appareils lumineux aux manettes brillantes. Elle aperçut la cabine dans laquelle il allait lui falloir entrer après avoir bu le breuvage magique.

— Désabillez-vous.

A cet ordre, le sang de Mlle Honorine ne fit qu'un tour.

— Monsieur ! suffoqua-t-elle. Pour qui me prenez-vous !

— Vous n'êtes plus une enfant !

— Justement ! Au secours ! A l'assassin ! Ne me touchez pas ! Misérable !

Une porte claqua. Mlle Honorine s'élança, tête baissée, en poussant des cris perçants.

Le domestique surgit brusquement, l'empoigna par le bras sans ménagement et la mit à la porte.

— Au cabanon, la folle ! lança-t-il grossièrement.

C'était le comble. Elle dégringola l'escalier, la poitrine soulevée par une vaine indignation. Arrivée à la dernière marche, elle reprit son souffle.

— C'est dégoûtant ! clama-t-elle d'une voix pointue. Ignoble individu ! Me traiter ainsi ! Quelle maison infâme ! Quel bouge.

Elle ne pesait guère ses mots. La concierge se précipita.

— Dites donc, la petite mère, pas de scandale ici, hein ? Vous allez la boucler ?

Mlle Honorine se rebiffa.

— Je reviens de chez ce misérable, de chez ce fakir, ce suppôt du diable ! Je devrais aller me plaindre à la police, mais jamais je n'oserais dire la vérité, jamais !

— Vous êtes folle !

— Encore !

(La suite en 4ème page)

Vie économique et financière

Autour du nouveau budget

Le montant le plus élevé. — Une seule source. — Observations

Le premier budget du gouvernement Refik Saydam est en même temps celui, qui, de tous les budgets républicains, présente le total le plus élevé. Le jour de l'ouverture des débats l'exposé du ministre des finances, et ceux de plusieurs députés qui parlèrent par la suite, occupèrent 6 heures de débats ininterrompus. Les deux jours suivants les séances se prolongèrent encore jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Il est presque oiseux de déclarer ici que le budget de 1939 est sincère et qu'il est équilibré. Les principes immuables qui déterminent dans ce domaine les actes du Parti Républicain sont trop connus pour qu'il ait lieu d'y insister.

Le travail national turc est la seule source réelle du budget de 1939. Il y a intérêt à relever ce point puisqu'au cours de la dernière quinzaine deux grands contrats relatifs à des opérations de crédit ont été approuvés par l'Assemblée. Le gouvernement avec une prévoyance digne de louanges a affecté leur produit à des travaux publics et économiques dont les revenus ne tarderont pas à assurer les arriérés des dettes contractées.

L'augmentation du total budgétaire ne provient pas d'une augmentation de la proportion de l'impôt, mais du développement naturel des revenus publics déterminé par une plus grande activité du corps économique de la Nation. Il y a même un dégrèvement qui consiste en la suppression de la taxe pour l'aviation imposée jusqu'ici aux produits du sol.

Malgré l'accentuation, inévitable dans les conditions actuelles du monde de la proportion par rapport au budget total, de la part réservée à la défense nationale, les services normaux d'utilité publique sont maintenus, de même que les paiements afférents pour cet te années aux travaux en cours. Le budget républicain échappant comme à l'ordinaire à l'asservissement de la charge des dépenses de personnel, n'a rien perdu de la vigueur avec laquelle il a toujours servi le développement de la culture, l'élévation du niveau social, l'établissement de services sociaux et utilitaires de plus en plus parfaits.

Les discussions budgétaires ont encore permis cette année de grouper la discussion de questions diverses. Ainsi que nos journaux n'ont pas manqué de le relever, la discussion du budget de chaque département a fourni aux députés l'occasion de formuler des observations souvent opportunes qui furent heureusement complétées par des déclarations ministérielles. Ces déclarations permettent de reconnaître aussi bien ce qui sera accompli au cours prochain de l'exercice que les projets dont l'exécution est réservée à un proche avenir. Quant aux explications fournies sur ce qui a été accompli aux cours des exercices révolus, elles furent pleinement satisfaisantes. Tout cela a permis à la nation de connaître, non seulement les chiffres de ses dépenses, mais aussi de se rendre un compte exact du but qu'elles poursuivent, du résultat que l'on a escompté en les engageant.

Nos possibilités économiques aux Etats-Unis

M. N. H. Atay mande de New-York à notre confrère l'« Ankara » : L'Exposition continue à s'organiser. Malgré toutes les prévisions les 30 % des pavillons ne parviennent à ouvrir leurs portes le 30 avril dernier. On présume que le pavillon français sera inauguré le mois prochain et ceux des Soviets et des Italiens, dans 2 semaines environ. Nos deux pavillons, par contre, furent inaugurés le jour fixé et nous pouvons avancer sans présomption qu'ils eurent beaucoup de succès.

LES AMERICAINS ET LES CIGARETTES TURQUES

Nos cigarettes sont l'objet d'une vogue considérable : et dans deux jours la quantité vendue représente le cinquième de la quantité écoulee dans la Foire de Bruxelles en 6 mois. Mais je tiens à signaler que l'on évaluait à 1.200.000 le nombre des visiteurs le 1er jour d'ouverture. Cependant le temps n'ayant pas été favorable, 605.504 personnes visitèrent notre pavillon. Les chiffres de vente des cigarettes ont été calculés sur cette base. Mais dans les jours normaux nous sommes certains que les chiffres seront beaucoup plus élevés.

Les Américains apprécient beaucoup nos cigarettes. Seulement ils s'imaginent tous que les cigarettes turques sont aussi chères que les articles de luxe. Il est impossible de convaincre quiconque sans force explications que 20 cigarettes faites avec du tabac uniquement turc, coûtent 10 cents exactement comme celles vendues dans le pays et qui ne contiennent en tout que 10 % de tabac turc. Les Américains craignent que ces prix ne soient simplement des prix de propagande.

Informations et commentaires de l'Etranger

Les échanges commerciaux entre l'Italie et la France

Rome, 7 — Selon les statistiques officielles, le montant des exportations italiennes en France, au cours du 1er trimestre de l'année a dépassé 85,2 millions de lires, parmi lesquelles plus de 31,8 pour des denrées alimentaires et des animaux vivants, 21,5 millions pour des produits bruts et 18,7 millions environ pour des produits demi-finis.

Pendant la même période de l'année 1938, le montant des exportations italiennes en France fut inférieur à 80 millions de lires. Les importations françaises en Italie, au cours du 1er trimestre de 1939, ont à peine dépassé 57,2 millions dont 25,1 millions pour des matières brutes, 18,1 millions de produits finis et 1,9 million pour des denrées alimentaires et des animaux vivants. Pendant la période correspondante de l'année 1938, le montant des exportations françaises en Italie se montait à presque 81,9 millions.

Le trafic maritime dans la Méditerranée

Vienne, 7 — Sur ce sujet, le « Neues Wiener Blatt » publie un article dans lequel on met surtout en relief les grands progrès accomplis par la marine et même, en seconde ligne, par l'aviation civile italienne, par rapport aux autres nations. Il conclut en disant que, tandis que l'importance de la Méditerranée dans le trafic maritime international ne cesse de gran-

dir, l'Italie est bien résolue à se trouver plus que jamais en 1ère ligne dans cette mer où elle est prépondérante.

Le programme du Japon pour la marine marchande

Tokio, 7 — D'après le programme annoncé par le ministre des communications du gouvernement japonais, la marine marchande du Japon atteindra 7.500 mille tonnes en 1942. A la fin de 1938, le tonnage global de la marine marchande japonaise était de 4.941.000 tonnes.

LE CODEX FAMEUX DES ESTE REVIENT A MODENE

Modène, 7 — Le fameux codex, contenant le bréviaire orné de miniatures copié pour Hercule 1er d'Este et appartenant, de même que la fameuse Bible de Borso, à cet ensemble de 3 manuscrits précieux que François V avait emportés de Modène en s'enfuyant de cette ville, fut, en son temps, récupéré par le gouvernement italien, après la guerre italo-autrichienne. Ce précieux manuscrit a été remis maintenant par le ministère des affaires étrangères au ministre de l'Education nationale. Celui-ci a décidé qu'il ferait à nouveau parti des insignes collections provenant de la famille d'Este et conservée à la bibliothèque de Modène.

Pour vous, madame... Quelques modèles pour le tennis



Le tennis est un sport qui se généralise chez nous. Nous croyons être agréables à nos charmantes lectrices en leur offrant quelques modèles de costumes de tennis.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

Siege Central : MILAN
Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Iamir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Etranger :
BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA R. ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E. BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Egypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECE, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :
BANCA FRANCISE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris
En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.
Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galatz, Vovoda Caddesi Karaheny Pains.

Téléphone : 4 4 4 4 4
Bureau d'Istanbul : Alalemcayan Han.

Téléphone : 2 2 9 9 9-3-11-13-15
Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

All Namik Han.
Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts
Vente de TRAVELLER'S CHECKS M. C. I. et de CHECKS TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	9 Juin	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	16 Juin	En coïncidence à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galatz tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	23 Juin	Les Tr. Expr.
		30 Juin	toute l'Europe.

Départs pour	CITTA' di BARI	17 Juin	Des Quais de Galatz à 10 h précises
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour	FENICIA MERANO	15 Juin	à 17 heures
Pirée, Naples, Marseille, Gènes		29 Juin	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	VESTA BOSFORO	22 Juin	à 17 heures
		6 Juillet	
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	SPARTIVENTO ISEO	14 Juin	à 18 heures
		28 Juin	
Bourgaz, Varna, Constantza	MERANO ISEO	14 Juin	à 17 heures
		16 Juin	
Salina, Galatz, Braila	MERANO BOSFORO CAMPIDOGGIO	14 Juin	à 17 heures
		28 Juin	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 4914 86164

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

ISTANBUL-GALATA	TELEPHONE : 44.696
ISTANBUL-BAHÇEKAPI	TELEPHONE : 24.410
IZMIR	TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

